



ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal *2019-2020*



La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2019-2020

est une publication de

Montréal en statistiques

Division de l'intelligence économique

Service du développement économique

Ville de Montréal

Avril 2021



Table des matières

La population de l'agglomération de Montréal	4
Une population qui dépasse les deux millions d'habitants	4
La dynamique démographique illustrée	5
Un déficit migratoire accentué par la pandémie	5
Un coup d'oeil sur l'accroissement naturel	6
L'accroissement naturel chute dans un contexte de pandémie	6
Un coup d'oeil sur le solde migratoire	7
Un déficit migratoire exceptionnel en cette année atypique	7
La migration internationale	8
L'immigration ralentie par la crise sanitaire	8
La migration interprovinciale	9
Un des meilleurs bilan migratoire interprovincial des 20 dernières années	9
La migration intraprovinciale	10
Un solde migratoire intraprovincial amplifié par la situation sanitaire	10
La Montérégie, région d'origine la plus fréquente des Québécois qui viennent s'installer à Montréal.....	11
La Montérégie, principale destination des Montréalais qui quittent l'agglomération	12
Les jeunes adultes viennent étudier dans l'agglomération et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants	13
Des déficits migratoires pour tous les groupes d'âge, sauf pour les jeunes de 20 à 24 ans.	14
Moins de jeunes s'installent à Montréal	15

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes	16
L'agglomération de Montréal affiche un déficit migratoire avec la banlieue	16
Le solde migratoire avec les régions adjacentes : le déficit le plus important des années 2000	17

Cartes

Dynamique démographique de l'agglomération de Montréal, 2019-2020	5
Échanges migratoires avec les régions adjacentes	16

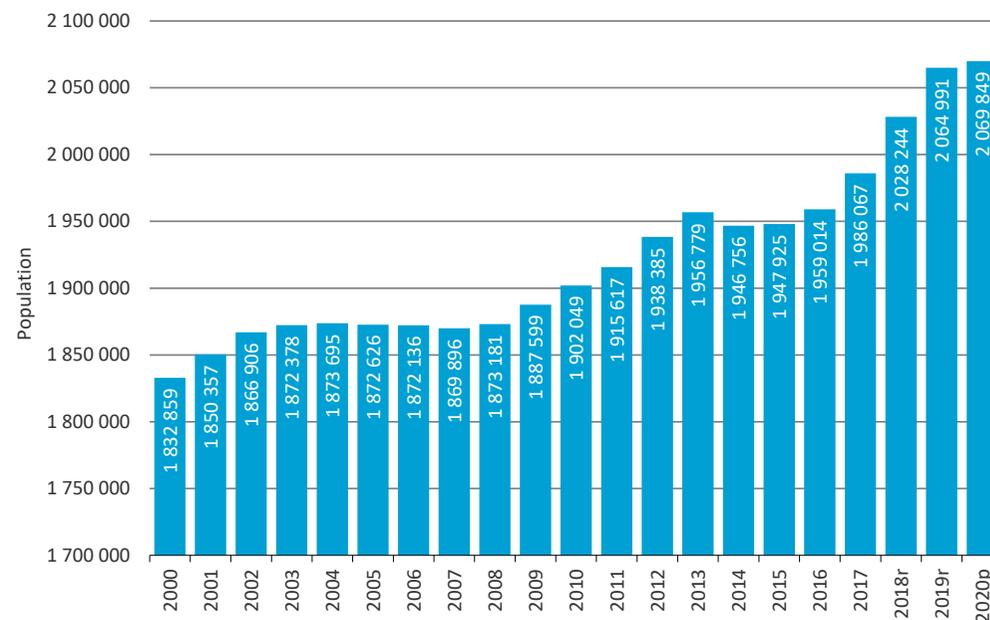


UNE POPULATION QUI DÉPASSE LES DEUX MILLIONS D'HABITANTS

L'agglomération de Montréal affiche, depuis 2018, une population supérieure à deux millions d'habitants. Selon les données provisoires émises par l'Institut de la statistique du Québec, 2 069 849 Montréalais vivaient sur le territoire en 2020, soit tout près de 237 000 résidents de plus qu'il y a vingt ans. C'est plus ou moins l'équivalent des populations actuelles combinées des arrondissements de Rosemont–La Petite-Patrie et de Saint-Laurent qui se sont ajoutées sur le territoire de l'agglomération depuis 2000.

La progression démographique de l'agglomération, plus lente en début d'années 2000, s'est accélérée à partir de 2009, période qui correspond à la croissance économique observée au cours de la relance qui a suivi la Grande récession de 2008. L'agglomération de Montréal a toutefois enregistré son plus fort accroissement démographique des deux dernières décennies en 2018 et 2019 avec des croissances annuelles respectives de 2,1 % et 1,8 %. La pandémie de COVID-19 a cependant mis un frein à cet élan, alors que la progression s'est réduite à 0,2 % en 2020.

Population de l'agglomération de Montréal, 2000-2020



p : données provisoires
Source : Institut de la statistique du Québec.

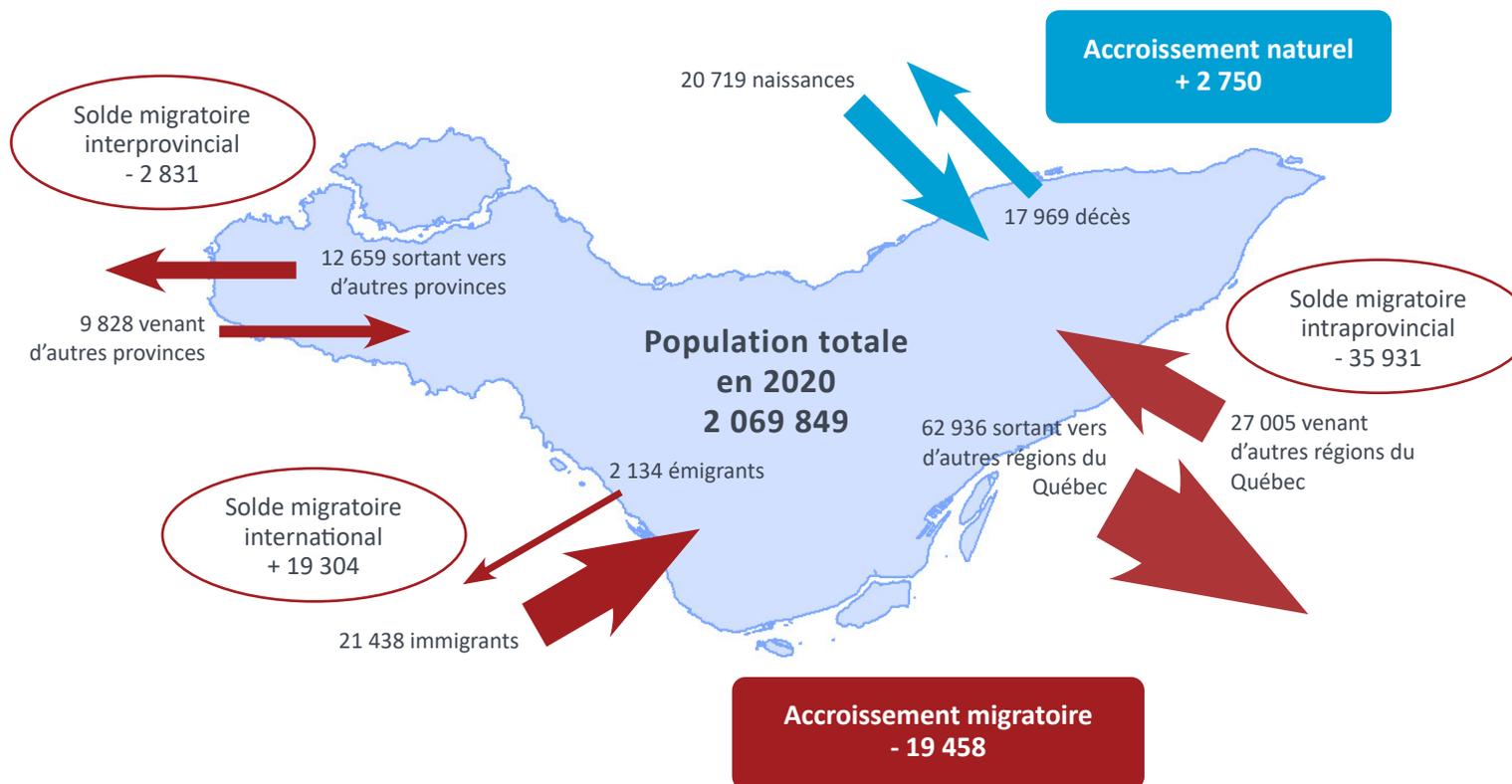


Les deux composantes de la croissance démographique

- **L'accroissement naturel** : les naissances moins les décès
- **L'accroissement migratoire** : les entrants moins les sortants



Dynamique démographique* de l'agglomération de Montréal, 2019-2020



* Les naissances et les décès sont compilés selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.
Source : Institut de la statistique du Québec.

UN DÉFICIT MIGRATOIRE ACCENTUÉ PAR LA PANDÉMIE

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des entrées et des sorties de la population.

En 2020, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 2 750 personnes, le solde le plus bas enregistré depuis 1986, soit depuis que ces statistiques sont compilées.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat négatif pour la deuxième fois depuis 2007. En effet, le déficit migratoire s'établit à un solde négatif de 19 458 personnes pour la période 2019-2020. Le solde migratoire international positif de 19 304 personnes, significativement plus bas dû à la pandémie, n'a pas suffi à combler les pertes migratoires de l'agglomération. Le solde migratoire interprovincial présente pour sa part un déficit de 2 831 personnes, alors que les échanges intraprovinciaux demeurent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération avec une perte nette de 35 931 personnes.

Un coup d'oeil sur l'accroissement naturel



L'ACCROISSEMENT NATUREL CHUTE DANS UN CONTEXTE DE PANDÉMIE

Les effets de la crise sanitaire provoquée par la pandémie de la COVID-19 se sont reflétés dans le bilan démographique en 2020. Ainsi, l'accroissement naturel s'est affaïssé dans l'agglomération de Montréal en 2020, se soldant par un faible excédent des naissances sur les décès de 2 750 personnes.

Un total de 20 719 nouveaux-nés ont été dénombrés au cours de l'année, ce qui représente 1 470 naissances de moins qu'en 2019.

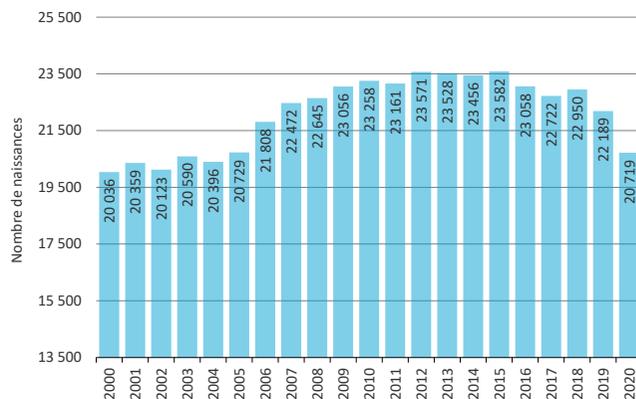
Le nombre de décès s'est par ailleurs hissé à un niveau largement au-dessus de la moyenne normale. En effet, 17 969 personnes sont décédées en 2020, comparativement à un total de 15 161 décès enregistrés au cours de l'année précédente.



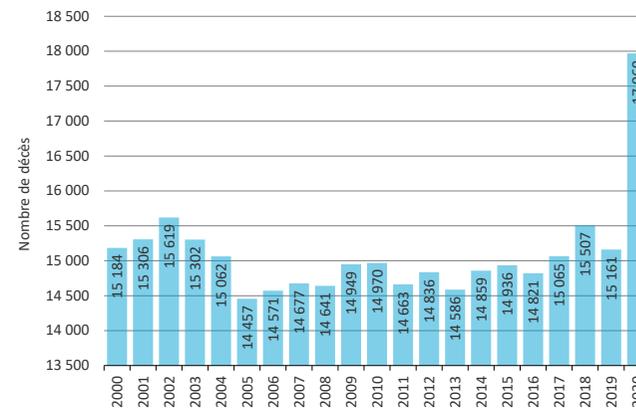
L'accroissement naturel fortement affecté par la pandémie

L'année 2020 a été marquée par une augmentation exceptionnelle de près de 18,5 % des décès dans l'agglomération de Montréal. Ce bond, qui a été observé en parallèle avec un repli de près de 7 % des naissances, a entraîné un fléchissement significatif de l'accroissement naturel.

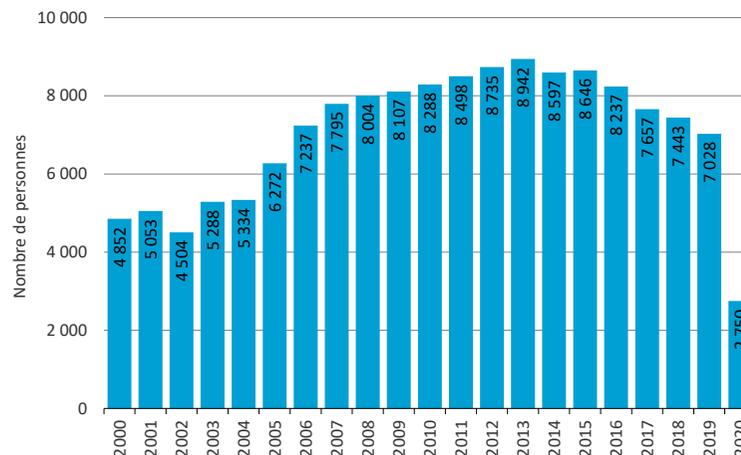
Naissances dans l'agglomération de Montréal, 2000-2020



Décès dans l'agglomération de Montréal, 2000-2020



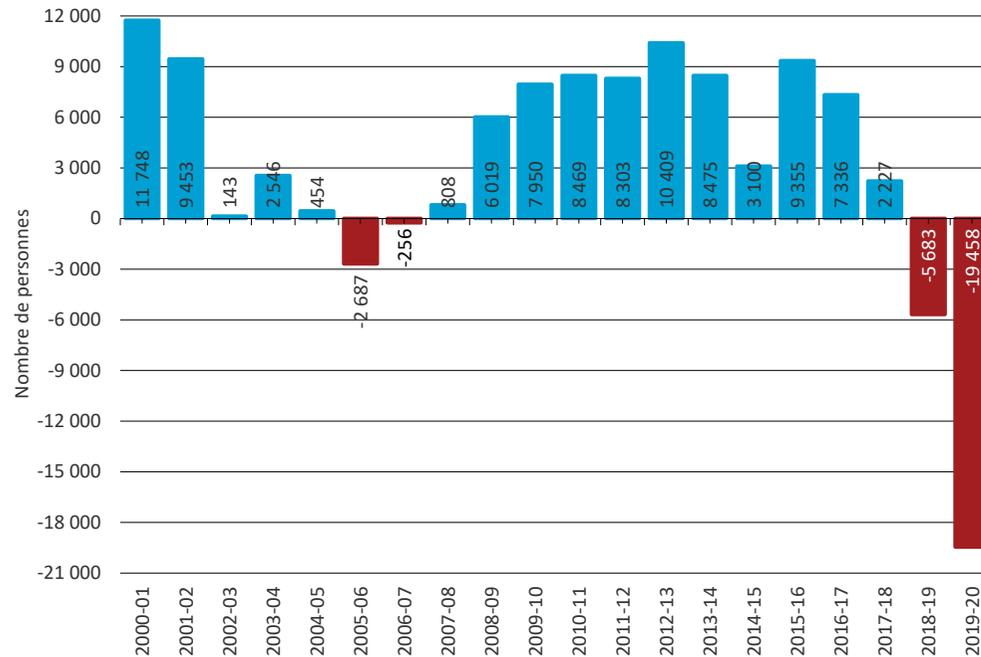
Accroissement naturel, 2000-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.



Solde migratoire, agglomération de Montréal, 2000-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.

UN DÉFICIT MIGRATOIRE EXCEPTIONNEL EN CETTE ANNÉE ATYPIQUE

La période 2019-2020 a été marquée par un déficit migratoire de 19 458 personnes, soit de loin le plus important observé depuis plus de vingt ans. Ce résultat correspond à la différence des 58 271 personnes provenant de l'étranger, du reste du Canada ou des régions du Québec, qui sont venues s'établir à Montréal, et des 77 729 Montréalais qui ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

Fait à noter, au cours de la dernière décennie, l'apport migratoire a généralement contribué à la croissance démographique de Montréal. L'année 2019-2020, largement influencée par la crise sanitaire mondiale, marque ainsi une rupture historique.



Qu'est-ce que le solde migratoire ?

Le solde migratoire correspond à la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées dans une zone géographique donnée et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période donnée, c'est-à-dire la différence entre l'immigration et l'émigration.



L'IMMIGRATION RALENTIE PAR LA CRISE SANITAIRE

Bien qu'elle fluctue beaucoup au cours des ans, l'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal.

En 2019-2020, 21 438 immigrants sont venus s'installer sur le territoire alors que 2 134 Montréalais ont quitté l'île pour aller vivre à l'extérieur du pays. Ainsi, le solde migratoire international pour cette période affiche un excédent de 19 304 personnes en faveur de l'agglomération.

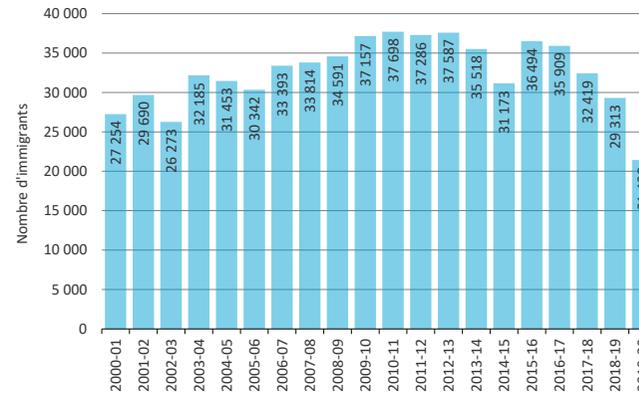
Il s'agit du plus bas solde observé depuis la fin des années 1990. Ce résultat est attribuable au ralentissement de l'arrivée de nouveaux immigrants occasionné par la pandémie mondiale.



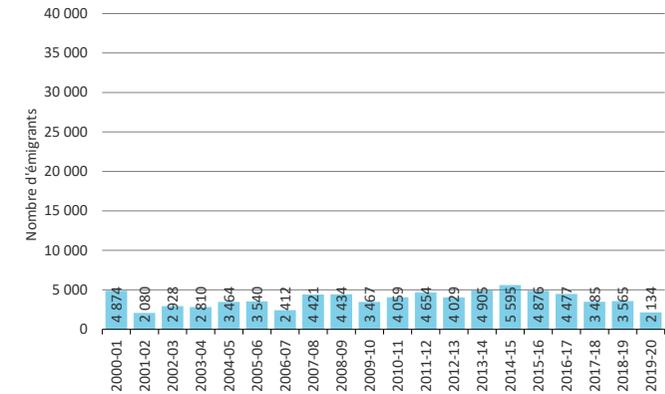
Deux nouveaux immigrants sur trois à Montréal

Une proportion de 64 % des immigrants accueillis au Québec se sont installés dans l'agglomération de Montréal en 2019-2020.

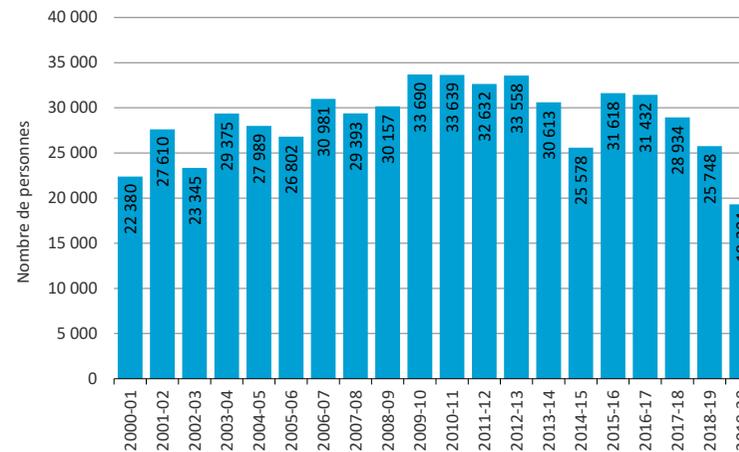
Immigrants dans l'agglomération de Montréal, 2000-2020



Émigrants de l'agglomération de Montréal, 2000-2020



Solde migratoire international, 2000-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.



UN DES MEILLEURS BILAN MIGRATOIRE INTERPROVINCIAL DES 20 DERNIÈRES ANNÉES

Au cours des vingt dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes.

En 2019-2020, 9 828 personnes provenant d'une autre province ont migré vers Montréal, ce qui représente le meilleur résultat depuis que ces statistiques sont compilées, soit depuis 1986. À l'inverse, 12 659 Montréalais sont allés s'installer ailleurs au Canada.

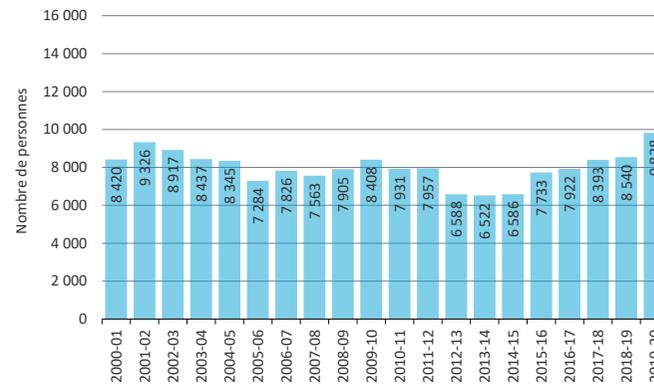
Le déficit de 2 831 personnes, ainsi enregistré dans les échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes en 2019-2020, constitue l'un des meilleurs bilans depuis plus de 30 ans.



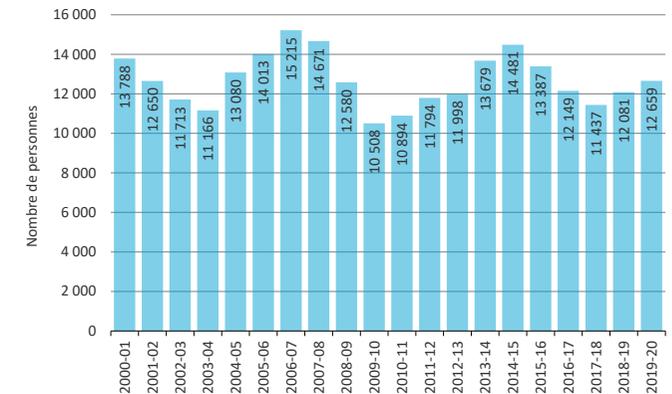
Les provinces de destination les plus fréquentes

L'Ontario et la Colombie-Britannique sont les provinces de destination privilégiées par les individus qui quittaient le Québec pour une autre province canadienne en 2020.

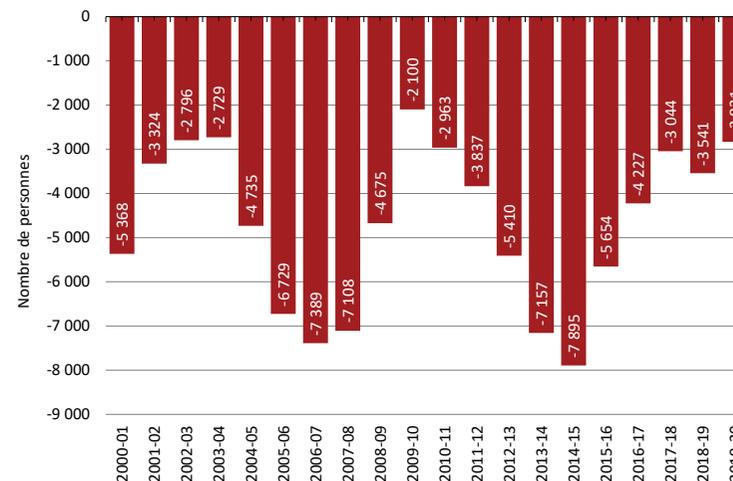
Entrants d'une autre province, 2000-2020



Sortants vers une autre province, 2000-2020



Solde migratoire interprovincial, 2000-2020





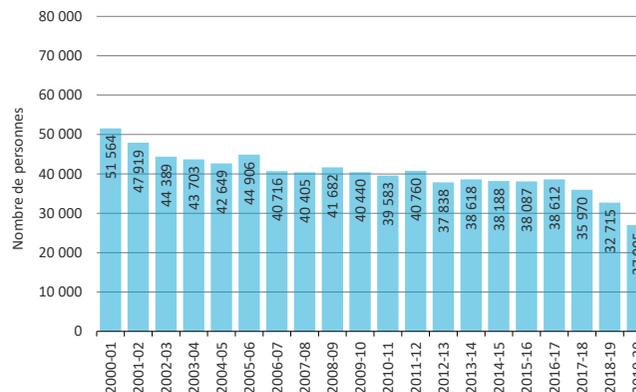
UN SOLDE MIGRATOIRE INTRAPROVINCIAL AMPLIFIÉ PAR LA SITUATION SANITAIRE

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un important déficit pour la période 2019-2020, le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'étant avéré inférieur au nombre de Montréalais qui se sont établis ailleurs en province.

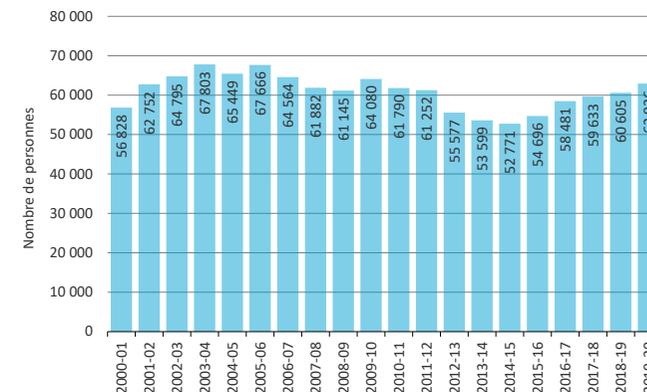
Ainsi, 62 936 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 27 005 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal, ce qui représente un déficit de 35 931 personnes pour l'agglomération de Montréal. Il s'agit du plus important déficit intraprovincial enregistré depuis 1990.

La pandémie, qui a particulièrement éprouvé la population montréalaise en 2020, a freiné l'arrivée de Québécois désirant s'installer dans l'agglomération de Montréal. À cette situation s'est ajouté le télétravail, qui s'est imposé promptement auprès d'un certain nombre de travailleurs, et qui offre maintenant l'option de résider plus loin des centres urbains.

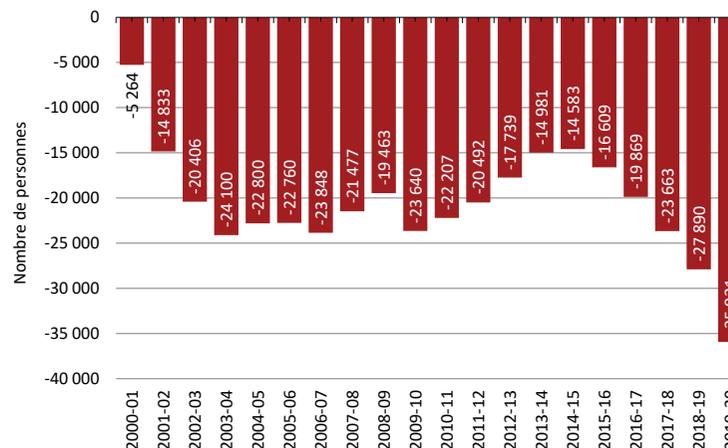
Entrants d'une autre région du Québec, 2000-2020



Sortants vers une autre région du Québec, 2000-2020



Solde migratoire intraprovincial, 2000-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.



Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2019-2020

	Entrants	Part en %
Montérégie	9 362	34,7
Laval	5 199	19,3
Lanaudière	3 552	13,2
Laurentides	3 429	12,7
Capitale-Nationale	1 435	5,3
Outaouais	885	3,3
Estrie	880	3,3
Mauricie	484	1,8
Centre-du-Québec	359	1,3
Chaudière-Appalaches	299	1,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	293	1,1
Abitibi-Témiscamingue	238	0,9
Bas-Saint-Laurent	217	0,8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	149	0,6
Nord-du-Québec	143	0,5
Côte-Nord	81	0,3
Total	27 005	100,0

79,8 %
proviennent des
régions adjacentes

LA MONTÉRÉGIE, RÉGION D'ORIGINE LA PLUS FRÉQUENTE DES QUÉBÉCOIS QUI VIENNENT S'INSTALLER À MONTRÉAL

On dénombre 27 005 Québécois qui ont choisi de s'installer dans l'agglomération de Montréal en 2019-2020. Un peu plus du tiers de ces personnes étaient originaires de la Montérégie, sur la rive sud de Montréal. Les régions administratives de Laval, de Lanaudière et des Laurentides constituent également un bassin important de nouveaux migrants. Ensemble, les quatre régions adjacentes de l'agglomération de Montréal, sont la source de près de 8 Québécois sur 10 qui ont déménagé sur l'île de Montréal au cours de cette période.



Comment évalue-t-on la migration de la population à l'intérieur de la province ?

Les statistiques portant sur la migration intraprovinciale proviennent d'une compilation des données du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec. Cette compilation, de même que la diffusion des données, est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, une fois l'an. La date de référence de l'extraction des données étant le 1^{er} juillet – jour de déménagement pour plusieurs ménages – c'est ce qui explique l'étalement de la période sur deux années, dans le cas de cette analyse, 2019-2020.

Source : Institut de la statistique du Québec.



Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2019-2020

	Sortants	Part en %
Montréal	23 823	37,9
Laval	11 174	17,8
Lanaudière	10 249	16,3
Laurentides	8 489	13,5
Capitale-Nationale	1 861	3,0
Estrie	1 783	2,8
Outaouais	1 284	2,0
Mauricie	1 157	1,8
Centre-du-Québec	679	1,1
Bas-Saint-Laurent	547	0,9
Chaudière-Appalaches	531	0,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	437	0,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	336	0,5
Abitibi-Témiscamingue	278	0,4
Côte-Nord	165	0,3
Nord-du-Québec	143	0,2
Total	62 936	100,0

85,4 %
quittent vers les
régions adjacentes

LA MONTÉRÉGIE, PRINCIPALE DESTINATION DES MONTRÉALAIS QUI QUITTENT L'AGGLOMÉRATION

Parmi les 62 936 habitants de l'agglomération de Montréal qui sont déménagés ailleurs au Québec au cours de la période 2019-2020, près de 38 % sont allés s'installer en Montérégie. Les autres régions administratives de destination les plus fréquentes sont également localisées autour de l'agglomération de Montréal. Il s'agit, dans l'ordre, de Laval, de Lanaudière et des Laurentides. Ensemble, ces quatre territoires limitrophes accueillent plus de 85 % des Montréalais qui quittent l'agglomération pour aller vivre ailleurs dans la province.

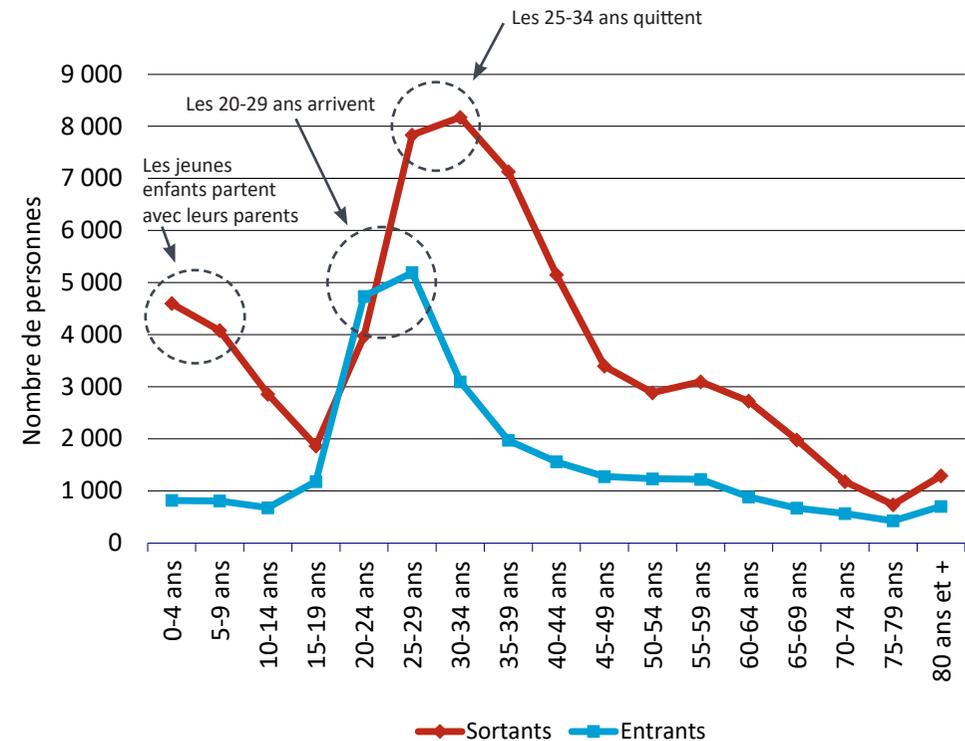
Source : Institut de la statistique du Québec.



LES JEUNES ADULTES VIENNENT ÉTUDIER DANS L'AGGLOMÉRATION ET REPARTENT PLUS TARD AVEC LEURS JEUNES ENFANTS

La plus importante cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et venant s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2019-2020, un total de 9 928 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 8 676 enfants de moins de 10 ans et de 16 008 Montréalais âgés de 25 à 34 ans ont en effet quitté l'agglomération pour aller s'installer ailleurs au Québec.

Entrants et sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2019-2020



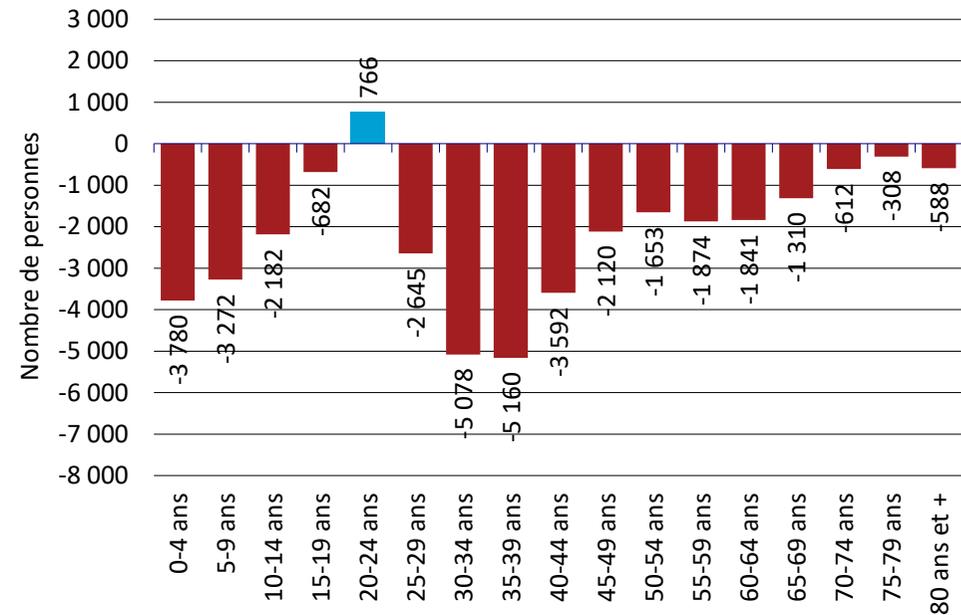
Source : Institut de la statistique du Québec.



DES DÉFICITS MIGRATOIRES POUR TOUS LES GROUPES D'ÂGE, SAUF POUR LES JEUNES DE 20 À 24 ANS

Le solde migratoire intraprovincial 2019-2020 de l'agglomération de Montréal indique que des pertes de population sont observées pour tous les groupes d'âge, sauf pour les 20 à 24 ans. Il y a donc plus de jeunes adultes qui s'installent sur l'île de Montréal que de jeunes qui quittent. Les plus importants déficits de population de l'agglomération sont enregistrés auprès des 30-34 ans et des 35-39 ans, ainsi que pour les enfants de moins de 10 ans.

Solde migratoire intraprovincial, selon le groupe d'âge, 2019-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.



Migrants âgés de 20 à 29 ans entrant dans l'agglomération de Montréal, 2008-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.

MOINS DE JEUNES S'INSTALLENT À MONTRÉAL

Montréal a toujours été, pour plusieurs jeunes Québécois, un lieu privilégié pour compléter des études post-secondaires. Même si elle demeure la première région de destination des jeunes adultes, leur nombre tend à diminuer, comme le démontre les statistiques de la dernière décennie. De plus de 16 000 individus entrants, recensés en 2008-2009, on en comptait moins de 10 000 à s'installer dans l'agglomération de Montréal en 2019-2020.

L'Institut de la statistique du Québec, dans une analyse¹ effectuée en 2017, avait déjà noté une baisse de la mobilité des jeunes Québécois et un retour rapide dans leur région d'origine. On y souligne entre autres que « les jeunes ayant amorcé leur vie adulte dans les années 2000 sont moins portés à quitter leur région administrative d'origine que ceux ayant franchi cette étape dans les années 1990 ».

En plus de réduire le nombre potentiel de nouveaux résidents dans l'agglomération de Montréal, cette tendance à la baisse a également un impact sur l'apport de jeunes qui permettaient d'amoindrir l'effet du vieillissement de la population montréalaise. Les consignes sanitaires causées par la pandémie, et qui ont soudainement obligé les institutions d'enseignement à déployer le télé-enseignement, pourraient avoir amplifié cette tendance.

¹ *Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec: constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes*, Martine St-Amour et Emy Bourdages, en collaboration avec Stéphane Crespo, Coup d'oeil sociodémographique, Institut de la statistique du Québec, septembre 2017, numéro 58, 22 pages.

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes



L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL AFFICHE UN DÉFICIT MIGRATOIRE AVEC LA BANLIEUE

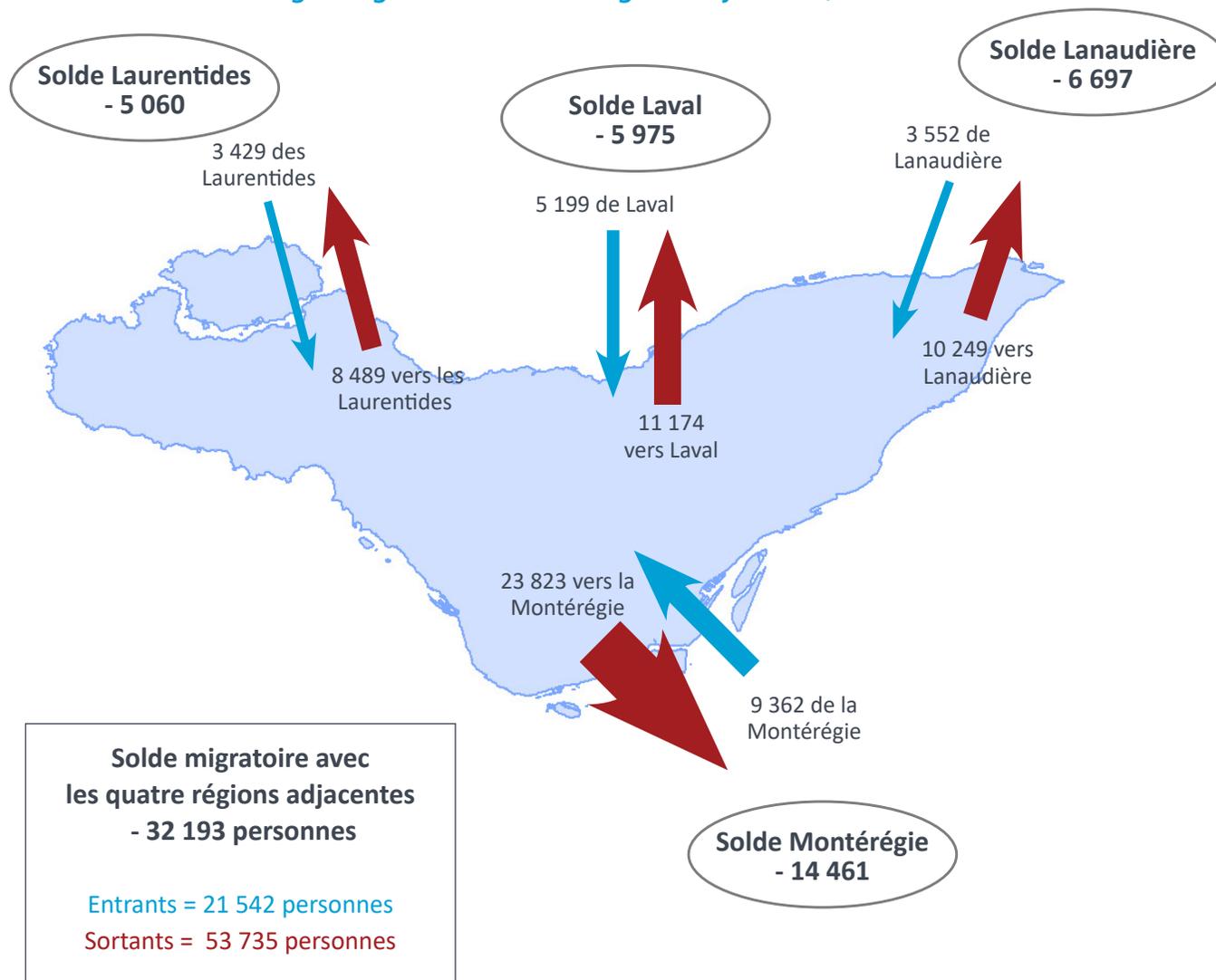
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2019-2020 se sont soldés par une perte nette de 32 193 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération.

Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 14 461 habitants pour l'île de Montréal.

Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 11 174 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 5 199 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 5 975 habitants au détriment de l'agglomération.

Les échanges migratoires avec Lanaudière affichent pour leur part un solde négatif de 6 697 personnes au désavantage de Montréal, soit un peu plus que le déficit de 5 060 habitants enregistré avec les Laurentides.

Échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2019-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.

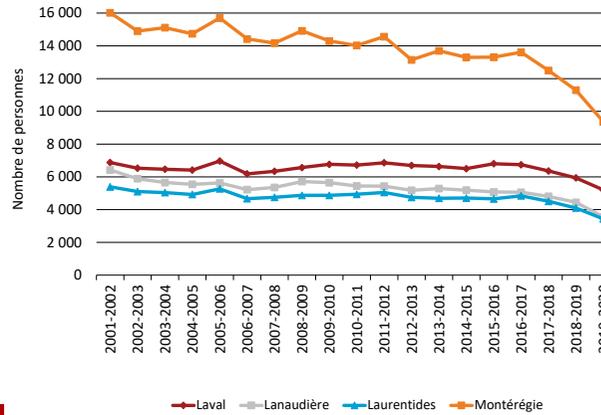
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes



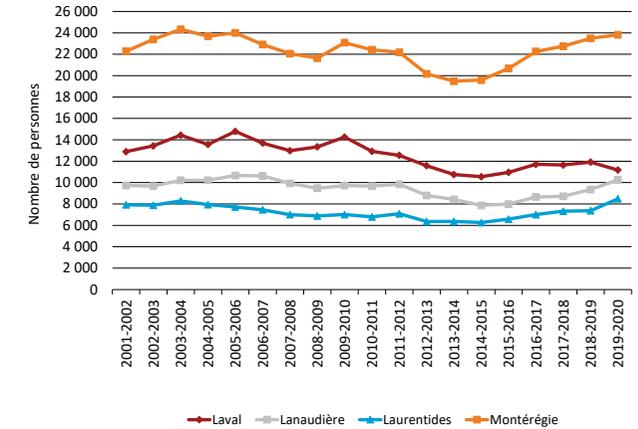
LE SOLDE MIGRATOIRE AVEC LES RÉGIONS ADJACENTES : LE DÉFICIT LE PLUS IMPORTANT DES ANNÉES 2000

Année après année, l'agglomération de Montréal sort perdante de ses échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2020, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 21 216 habitants. La période 2019-2020, avec un déficit de 32 193 personnes, présente ainsi une perte supérieure à la moyenne observée depuis le début des années 2000.

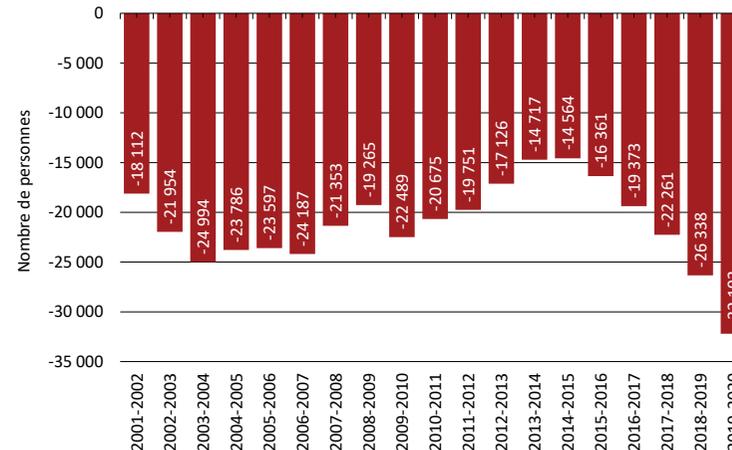
Entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2020



Sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2020



Solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2020



Source : Institut de la statistique du Québec.

